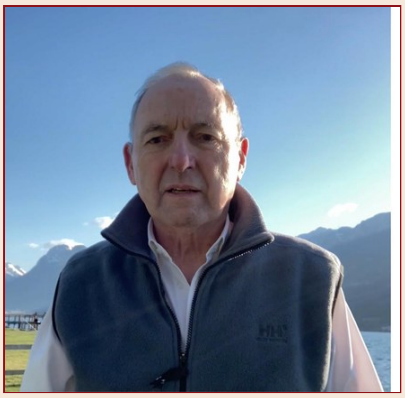


Mémoires d'un BabyBoomer

Une « lecture » engagée de la société contemporaine

Note à l'intention des médias

*Ni essai académique ni pamphlet partisan ou idéologique, « Mémoires d'un BabyBoomer » est un témoignage, celui d'un citoyen qui propose une lecture systémique de l'effondrement sociétal et environnemental qui s'esquisse inexorablement, particulièrement dans les pays dits « occidentaux », articulée autour du fait générateur unique qu'est le **Grand Effacement de l'Humain** (et du Vivant), quasiment programmé depuis les années 1980.*

*Issu de la dernière génération qui a vécu l'« avant » et l'« après » qui encadrent cette période-charnière de notre Histoire récente, l'auteur en met au jour la logique, en identifie les quatre **pulsions directrices**, en analyse les effets sur la société et l'environnement, et, face aux enjeux d'avenir qui se dessinent, met en évidence l'importance cruciale pour l'Homme de **mobiliser son Intelligence**, la vraie, la sienne, en l'aiguisant plutôt qu'en la supplantant, ce qui le conduit in fine à proposer un cadre d'action — une boussole pour une nécessaire « Révolution de l'Intelligence » : **« Les 10 Commandements du Développement Durable »** — conçu comme un outil d'aide à la décision pour déterminer si un projet sert l'Humain (et le Vivant) ou active et prolonge son effacement.*

« Mémoires d'un BabyBoomer », quatre niveaux de lecture :

- ***Niveau 1** : la synthèse-express ci-dessus*
- ***Niveau 2** : en une page, la suivante, une table des matières pour « lire » l'ouvrage*
- ***Niveau 3** : le corpus de la présente note, les contenus-clés de l'ouvrage en bref et structuré*
- ***Niveau 4** : l'ouvrage complet en deux tomes*

> ***Et, en annexe, deux visuels pour tout saisir d'un coup d'œil !***

*© Jean-Loup BERTEZ — **jeanloupbertez.fr** — Juillet 2026*

Une table des matières pour « lire » l'ouvrage

Préambule **1**

I. La THÈSE de l'ouvrage : un effondrement programmé, « sauf si … » **1**

II. La MOTIVATION de l'ouvrage : une contribution citoyenne libre **2**

III. Un PARADIGME décliné en trois axiomes cadre le champ des possibles **3**

Axiome 1 — Le réel est intangible et têtu : prétendre l'outrepasser est irréaliste et suicidaire *3*

Axiome 2 — L'intelligence humaine est la ressource-clé : la seule illimitée, inusable, disponible partout, perpétuellement renouvelable, (en principe) non polluante *3*

Axiome 3 — Pouvoir choisir est préférable à devoir subir : pour cela, s'assurer maîtrise et liberté de manœuvre en tous temps est indispensable *3*

IV. 1945-2026 : Les 30 Glorieuses - La Grande Illusion - Les 30 Scabreuses **4**

Les 30 Glorieuses *4*

La Grande Illusion *4*

Les 30 Scabreuses *5*

V. La Grande Illusion est mue par quatre PULSIONS NÉGATIVES **5**

Pulsion n°1 — DOMINATION & ACCÉLÉRATION *6*

Pulsion n°2 — DIMENSION & CONCENTRATION *7*

Pulsion n°3 — UNIFORMISATION & ÉCRÊTAGE *7*

Pulsion n°4 — DOGMATISATION (une vie réduite en « -ismes ») *7*

VI. Les quatre PULSIONS NÉGATIVES se manifestent dans les deux domaines : Société et Environnement **8**

Les « zeppelins », porteurs des pulsions négatives *8*

Domaine SOCIÉTAL *8*

Domaine ENVIRONNEMENTAL *10*

L'expérience COVID, illustration condensée des quatre PULSIONS NÉGATIVES *12*

VII. La Grande Illusion porte en elle un VICE CACHÉ : le Grand Effacement de l'HUMAIN **12**

Le double effondrement, un seul et même mécanisme *13*

La Grande Dématérialisation, la Grande Instrumentalisation, la Grande Dépossession *13*

Au cœur du Grand Effacement, une appropriation culturelle aux beaux atours : le « progressisme » *14*

Trame de la pensée de l'auteur, le « Grand Effacement de l'Humain » rythme la table des matières de l'ouvrage *15*

VIII. La Grande Illusion a induit une BASCULE MONDIALE géographique et géopolitique **15**

Une géographie de la dépossession de l'Humain *16*

La singularité historique de la France *16*

Géopolitique du retour à la centralité de l'Humain *17*

IX. Et maintenant, « Le Meilleur des Mondes » ? **18**

Après « Les 30 Scabreuses », un dilemme : deux issues possibles qui s'excluent *18*

En route pour « Le Meilleur des Mondes » ? *18*

Pourquoi 2026 est le moment où il fallait publier ce livre *19*

X. Une BOUSSOLE pour l'Action en Intelligence **19**

© Jean-Loup BERTEZ — jeanloupbertez.fr — Juillet 2026

Préambule

« Mémoires d'un BabyBoomer » raconte une histoire …

- celle d'un monde réduit à une sorte d'espace client dépersonnalisé, devenu en moins de 50 ans, à force de dérégulations de toutes sortes, hostile et inhospitalier à tout ce qui vit, l'Homme lui-même comme le Vivant tout entier et aussi l'espace cultivé
- celle aussi de notre milieu quotidien de vie, la France, qui se désagrège sous nos yeux effarés, sous l'effet de renoncements constants, d'idéologies hors-sol, d'abstractions aussi stériles qu'elles sont agissantes, et d'intérêts aussi avides et cupides qu'ils sont déracinés

Souvent vilipendée aujourd'hui, fréquemment traitée d'égoïste privilégiée, la génération des BabyBoomers restera pourtant dans l'Histoire :

- la seule qui a financé sans pleurnicher ni tendre la sébile la retraite de ses parents et les études de ses enfants
- celle qui a tout créé des grandes entreprises et des grandes réalisations qui ont fait la prospérité et le rayonnement de la France (Concorde, Plan Calcul, maîtrise de l'énergie nucléaire, Airbus, TGV, Ariane et tant d'autres)

Les générations suivantes n'ont rien fait de tel : elles ont vécu sur cet héritage, elles l'ont seulement exploité et, dans certains cas, dilapidé.

Beaucoup d'essais sont publiés sur les désordres de la société, tous se focalisent sur des aspects « *techniques* » (finances, lois, institutions, énergie, etc.) et/ou partiels, aucun à ma connaissance ne cherche à reconstituer la « *chaîne de causalité historique* » dans son ensemble et ne « *monte* » sa réflexion jusqu'au « *sommet de la pyramide* » (le « *fait générateur* »), de sorte que, n'ayant pas identifié les causes profondes des désordres, notre société a plus de chances de s'enfoncer davantage que de connaître une renaissance.
Il me semble que je suis le seul à faire cet effort et, sans fausse prétention, que le résultat est « *ce que j'ai à dire au monde* ».

I. La THÈSE de l'ouvrage : un effondrement programmé, « sauf si … »

La société humaine, au moins l'occidentale, organise son propre effondrement

La société humaine contemporaine s'est coupée de l'intemporel, du réel et du simple en substituant systématiquement la puissance, l'immédiat et l'abstrait à l'intelligence, à la perspective et au concret : ce faisant, elle engendre simultanément l'effondrement sociétal et l'effondrement environnemental.

Un BabyBoomer est le seul témoin crédible de cette rupture, car sa génération est la dernière en vie qui a vécu l'entier processus historique à l'œuvre.
C'est le nœud de la singularité et de la novation de mes « *Mémoires d'un BabyBoomer* », qui reposent sur :

- un **diagnostic lucide et étayé** (double effondrement)
- la **désignation de la cause** (substitution de l'omnipotence à l'intelligence)
- la **légitimité du témoin** (position historique unique des BabyBoomers)

Sans ce triptyque, cet ouvrage serait un essai comme il s'en publie beaucoup ; avec son « *troisième pilier* », c'est un témoignage irremplaçable.

II. La MOTIVATION de l'ouvrage : une contribution citoyenne libre

« *Mémoires d'un BabyBoomer* »
n'est pas un essai parmi d'autres sur les désordres de la société :
c'est une contribution citoyenne systémique engagée, assortie de propositions étayées

C'est **un témoignage** pensé et écrit depuis la position d'observation unique d'un BabyBoomer, né de la dernière génération qui a vécu le processus historique national et mondial depuis 1945 dans son entièreté, des « ***Jours Heureux*** » (CNR, 1944) jusqu'aux « ***30 Scabreuses*** » à l'œuvre en ce XXIème siècle et au « ***Meilleur des Mondes*** » qui se met insidieusement en place.
C'est la seule génération qui peut donc en restituer la logique, avec une autorité inaccessible à toute autre génération.

Je suis libre, totalement et viscéralement libre, encarté nulle part, inféodé nulle part, distant de toute idéologie et étranger au principe-même de l'idéologie :

> *« Les idéologies sont à la société ce que la publicité est au consommateur : un réservoir de l'imagination de quelques-uns destiné à imposer leurs normes à tous. »*
> ***[tome 1 - chap. 14 - p. 217]***

Refusant par personnalité et par conviction d'être le « *wagon* » d'une quelconque « *locomotive* », je suis exempt de toute influence et ma parole ne m'est dictée ou suggérée par personne : il n'y a aucune « *puissance* » à rechercher derrière mon ouvrage.

Non seulement les autres essais publiés sur les désordres de la société sont parcellaires dans leur champ de réflexion, mais rares sont ceux qui formulent la moindre proposition.
C'est **une autre singularité de « *Mémoires d'un BabyBoomer* »** : à travers ses lignes, je n'instruis aucun procès, contrairement à beaucoup d'autres auteurs, mais je veux poser un acte positif et constructif.
L'essentiel de mes propositions est rassemblé dans cinq chapitres (d'autres sont parsemées au fil de l'exposé) :

➡ **TOME I - Propositions SOCIÉTALES**

- ***n°14, « Global, brutal, fatal … »***
  La dimension géopolitique de l'effondrement sociétal, ses origines et ses ressorts, mais aussi comment et pourquoi la France a la capacité et l'opportunité de jouer un rôle singulier pour impulser le rétablissement des équilibres mis à mal
- ***n°27, « Horizon 2027, "j'ai fait un rêve" »***
  Ce que j'aimerais lire et entendre d'une vraie « ***Personnalité de Référence*** » digne de conduire le destin de la France, plutôt que l'habituel programme administratif et comptable « *en 150 mesures* » qui nous est infligé à chaque échéance depuis 50 ans
- ***n°28, « Vème République »***
  Comment je voudrais voir évoluer les Institutions de la France pour qu'une vraie démocratie s'y exerce à nouveau et qu'elle sorte de l'ornière dans laquelle elle s'enlise de plus en plus depuis 50 ans

➡ **TOME II - Propositions ENVIRONNEMENTALES**

- ***n°24, « "Dé-croissance" … mais pas décroissance »***
  Sortir des postures systématiquement et uniquement quantitatives : le tiret intercalé au milieu de « ***Dé-croissance*** » fait toute la différence
- ***n°25, « "Agir en Intelligence : la matière grise plutôt que l'énergie grise »***
  Pourquoi et comment, via les « ***Les 10 commandements du Développement Durable*** »

Conclusion de mon « *acte positif et constructif* » :

Demain ne sera pas forcément moche … à condition de le décider maintenant !

III. Un PARADIGME décliné en trois axiomes cadre le champ des possibles

Avant d'exposer le récit historique et le détail des pulsions sociétales sur lesquelles celui-ci repose, il me faut préciser que trois axiomes structurants et inflexibles sous-tendent notre capacité d'action.
Ils ne sont pas accessoires : c'est la matrice qui conditionne tout le reste.

Axiome 1 — Le réel est intangible et têtu : prétendre l'outrepasser est irréaliste et suicidaire

Le réel n'est pas seulement la planète (ses limites, ses ressources, etc.), c'est aussi la nature Humaine, la logique du Vivant, ainsi que la connaissance et la sagesse accumulées par des millénaires de générations humaines qui, faute de nos technologies, observaient en profondeur.
Les réalités « *sont* » : elles ne se décrètent pas, ne s'abrogent pas par l'idéologie, ne se contournent pas durablement par la technologie, toute action humaine qui prétend les ignorer produit inévitablement des effets pervers, tôt ou tard.

C'est la matrice commune du Tome I (*la société a cru pouvoir s'abstraire de la nature Humaine et de l'Histoire)* et du Tome II (*la société a cru pouvoir s'abstraire du Vivant et des limites physiques de la planète*).

Axiome 2 — L'intelligence humaine est la ressource-clé : la seule illimitée, inusable, disponible partout, perpétuellement renouvelable, (en principe) non polluante

« Moins d'énergie grise, plus de matière grise ! »
[tome II - chap. 25 - p. 237]

En seulement sept mots, cette expression pourrait être regardée comme la synthèse des deux tomes de « *Mémoires d'un BabyBoomer* ».

Les « *10 Commandements du Développement Durable* » concluent le présent document.
Ils ne sont pas une pétition de principe et ne constituaient pas le point de départ de ma réflexion, ils en sont tout au contraire la conclusion opératoire.
[tome II - chap. 25 - p. 243-267]

Ils traduisent quelque chose de profond : ***l'intelligence (la matière grise) est la seule ressource que l'Homme possède en quantité inépuisable et perpétuellement renouvelable***,

Souvent dédaignées aujourd'hui sous couvert de progrès, les générations précédentes nous enseignent non par nostalgie, mais parce qu'elles ont résolu avant nous les mêmes problèmes avec moins de moyens matériels et de capacités techniques, en compensant ce manque par davantage d'intelligence, c'est-à-dire d'écoute, d'observation, d'humilité, etc., bref de sagesse.

Axiome 3 — Pouvoir choisir est préférable à devoir subir : pour cela, s'assurer maîtrise et liberté de manœuvre en tous temps est indispensable

L'inadéquation et le risque des dépendances multiples se révèlent au grand jour dans les moments de tension et de crise : crises pétrolières récurrentes, perdition systémique et sauvetage des

banques en 2008-2010, épisode du COVID en 2020-2022 (chaînes d'approvisionnement mondiales brisées, dépendance médicamenteuse à l'Asie, etc.), puis encore récemment par la crise du détroit d'Ormuz : un réseau de dépendances matérielles et géopolitiques qui obèrent et contredisent la notion même de liberté.

L'État Mondial, sans les guillemets ajoutés au titre de la dystopie d'Aldous HUXLEY, est l'archétype de la non-liberté : c'est précisément le monde du *Meilleur des Mondes*.

C'est pourquoi j'ai écrit en ouverture de mon ouvrage un chapitre intitulé « ***2126, Histoire subie ou Histoire choisie ?*** ».
[tome I - pp. 11-16]

IV. 1945-2026 : Les 30 Glorieuses - La Grande Illusion - Les 30 Scabreuses

Expliquant et situant la datation de la dépossession humaine que révèle l'observation attentive des 50 dernières années, je nomme ainsi le processus historique global en trois phases successives vécu par le BabyBoomer que je suis :

- né dans la première phase
- adulte en action dans la phase de transition
- retraité dans la troisième phase

Cette particularité me confère une position unique d'observateur « *de victu* », qu'aucune génération antérieure ni postérieure n'a pu ni ne pourra avoir.

Les 30 Glorieuses

L'Occident a vécu de 1945 à 1975 un épisode historique exceptionnel, non parce qu'il aurait été parfait, mais parce qu'il a brièvement conjugué et fait progresser la prospérité matérielle, la cohésion sociale, la dynamique nationale, la rationalité internationale et la centralité de l'Humain.
Comme archétype de cet épisode, « **Les Jours Heureux** » (programme du CNR, 1944), aujourd'hui décrié et pourtant plus que jamais pertinent et d'actualité : un texte où la cohésion, la solidarité, la souveraineté économique et démocratique, ainsi que le respect de l'Humain étaient explicitement articulés, soit tout ce qui s'effrite aujourd'hui … un projet que, depuis 1975, chacun s'affaire à démanteler, bribe après bribe, faute de l'avoir compris !
[tome I - chap. 3]

La Grande Illusion

Ce moment privilégié a été liquidé entre 1980 et 2000 par un choix idéologique, non subi et inopiné, mais bel et bien voulu et organisé, qui a remplacé l'Humain par les « *grandeurs* » (les *choses*) : « *on* » a cru (ou voulu faire croire) qu'« *on* » allait « *libérer* » (insuffler de la dynamique en desserrant le « *carcan* » des régulations, etc.), en réalité « *on* » a « *décivilisé* », en décomplexant et stimulant l'expression de l'ivresse de puissance des forces (personnes, entreprises, États) mues par ce type de pulsions, et en faisant de la société un champ de bataille où les plus forts écrasent fatalement les plus faibles, avec pour résultat le creusement de disparités abyssales entre personnes, entreprises et États … soit très précisément ce que les régulations avaient pour but de « *ralentir* » (cf. les politiques inverses d'accélération prônées aujourd'hui) et autant que possible de prévenir.

> *« Je comprends que rien de ce qui concerne l'Homme ne se compte, ni ne se mesure. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes,*

comme des chemins s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'Homme son étendue intérieure. »
(Antoine de Saint-Exupéry, « Pilote de Guerre »)
[tome I - chap. 14 - p. 218]

Les dérèglements de cette **phase charnière** ne sont ni indépendants ni fortuits, mais parfaitement convergents et « *concertants* » :

- **dérégulation généralisée** dite « *économique* » (Reagan, Thatcher, Acte unique européen / 1986, Maastricht / 1992, euro comme monnaie unique / 2002, etc.), mais plus prosaïquement « *financière* » : la confusion entre « *économique* » (la justification visible) et « *financier* » (l'intention réelle) est en effet permanente (méconnaissance ? dissimulation ?) et permet de faire passer des décisions importantes
- **chute du contre-modèle soviétique** (1989-1991), qui a libéré l'Occident de toute concurrence systémique et de toute pression à « *se (re)tenir* »
- **généralisation d'Internet, puis des réseaux sociaux** (1995-2005), qui a dépersonnalisé et dérégulé simultanément les rapports et comportements sociaux
- **financiarisation et dématérialisation massives** de toutes les activités de produits et de services (y compris publics) comme nouveau référentiel transversal

[tome I - chap. 14 - p. 215 et s.] & [tome I - chap. 21 - p. 298 et s.]

Mon cheminement pour désigner cette phase est passé par plusieurs « *candidats* » — *La Grande Embardée, Le Grand Dérapage, Le Grand Aveuglement, Le Grand Reset, La Grande Réinitialisation, Le Grand Chambardement, La Grande Mystification* — avant d'aboutir à **La Grande Illusion**.
Ceux qui ont provoqué la phase charnière voulaient d'évidence une Grande Réinitialisation, ils ont provoqué une Grande Illusion, la question demeure encore aujourd'hui ouverte : illusion pour qui ?
On peut en effet être stratège des moyens et aveugle aux conséquences : c'est la définition-même de l'apprenti-sorcier.

Les 30 Scabreuses

Dès lors, engendrées par cette Grande Illusion, les trente dernières années, deviennent sans surprise **Les 30 Scabreuses** : les années où la substitution a produit ses effets visibles, jusqu'à leur paroxysme actuel, dans le sociétal comme dans l'environnemental.

Comme archétype de la dynamique de cette période, « **Le Meilleur des Mondes** » (Aldous HUXLEY, 1932) : un texte écrit en pleine montée des totalitarismes, mais visant un tout autre type de totalitarisme, celui de la déshumanisation douce, de l'optimisation systémique de l'Humain par un État global … qui ressemble à celui que nous connaissons aujourd'hui.

Ce qu'Huxley imaginait en 1932 est devenu notre quotidien rampant !
[tome I - chap. 19]

V. La Grande Illusion est mue par quatre PULSIONS NÉGATIVES

Les « *zeppelins* » du Tome I et les technolâtres du Tome II se sont laissé guider par quatre pulsions négatives dont la mise en œuvre a eu pour effets de marginaliser et d'éluder l'Humain ainsi que le Vivant, de nier et d'outrepasser le Réel, et de substituer l'abstrait au concret.
[tome I - chap. 10 - p. 143 et s.]

Une pulsion n'est ni une stratégie consciente ni un pur réflexe inconscient, c'est exactement l'entre-deux : sous l'emprise d'une pulsion, on agit volontairement, sans en peser les effets.
C'est pourquoi « *pulsion* » et « *illusion* » sont parfaitement cohérents entre eux : on a choisi les moyens en pleine conscience (dérégulation, financiarisation, dématérialisation), mais on était aveugle à la fin vers laquelle ces moyens portaient inexorablement (l'effacement de l'Humain et du Vivant, donc à terme l'effondrement).

Les quatre pulsions identifiées ne sont pas une simple nomenclature thématique : **ce sont les quatre étapes par lesquelles une société dévore l'Humain, de la peau jusqu'à l'âme**.
Chacune efface une strate plus profonde de l'Humain, de l'extérieur vers l'intérieur : une pénétration croissante qui est exactement la trajectoire du *Meilleur des Mondes*.

Pulsion n°1 — DOMINATION & ACCÉLÉRATION

L'HUMAIN, SIMPLE SUJET (comme en monarchie)

La plus archaïque des quatre, et la matrice des trois autres.
Elle procède de ce que Bossuet résumait comme une constante anthropologique : « *Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.* »
La puissance gratifie tout de suite, l'intelligence ne paie qu'à terme :

> *« Être plusieurs années à observer ses ennemis, ou à faire la guerre, c'est ne point aimer le peuple, c'est être l'ennemi de son pays ; toutes les dépenses, toutes les peines, tous les travaux et toutes les fatigues de plusieurs années n'aboutissent le plus souvent, pour les vainqueurs eux-mêmes, qu'à une journée de triomphe et de gloire, celle où ils ont vaincu. N'employer pour vaincre que la voie des sièges et des batailles, c'est ignorer également et les devoirs de Souverain et ceux de Général ; c'est ne pas savoir gouverner ; c'est ne pas savoir servir l'État. »*
>
> *[SUN TZU, in « Les XIII articles », extrait de l'article XIII intitulé « De la concorde et de la discorde », cet ouvrage fut écrit environ 500 ans avant Jésus Christ, initialement dédié à l'art de la guerre, mais universellement considéré comme une œuvre de référence en matière de stratégie]*
> ***[tome II - chap. 2 - p. 35]***

Dominé, ***l'Humain n'est plus un sujet de droit mais de pouvoir***, quelqu'un sur qui s'exerce une contrainte. Et la vitesse est l'arme la plus efficace de cette contrainte : ***quand « on » décide d'accélérer, ce n'est jamais pour servir l'Humain, c'est toujours pour passer outre***.
L'Humain, qui pense, freine, exerce des recours, soulève des objections, bref gêne l'« *action* » doit être pris de vitesse pour être mis hors-jeu.

Cas d'école de pleine actualité *(mai 2026)* : Emmanuel MACRON veut appliquer la « *méthode Notre-Dame* » à 150 projets industriels dits « *stratégiques* ». Inaugurant une mine de lithium dans l'Allier, il revendique de s'inspirer de l'accélération dérogatoire des procédures mise en œuvre pour la reconstruction de la cathédrale : concrètement, cela postule de s'affranchir de toutes les précautions normales d'instruction des projets industriels et de rendre quasiment impossible l'exercice du droit de recours des tiers, ***cela s'appelle une volonté de passer en force***.

Le réel que cette société nie : ***que la légitimité de l'action publique se mesure au service rendu, jamais à la contrainte exercée … et que l'Humain a besoin de temps pour exister comme citoyen (s'informer, réfléchir, comprendre, s'exprimer, etc.).***

Pulsion n°2 — DIMENSION & CONCENTRATION

L'HUMAIN, VARIABLE D'AJUSTEMENT (engrenage du système)

Le réflexe du « *toujours plus grand* » : grands marchés, grands groupes, grandes institutions, grands projets, grandes métropoles. À mesure que l'échelle croît, l'Humain cesse d'être la fin pour devenir un simple rouage : facteur de production, facteur de consommation, variable d'ajustement quand le système doit absorber un choc.

Le réel que cette société nie : ***qu'au-delà d'un certain seuil, le coût de déshumanisation excède le gain d'échelle … c'est la limite oubliée par toutes les fusions, toutes les concentrations, tous les méga-projets.***

Pulsion n°3 — UNIFORMISATION & ÉCRÊTAGE

L'HUMAIN, PION INTERCHANGEABLE

Un grand marché « *libre et non faussé* » suppose des unités comparables, voire uniformes, donc interchangeables : il faut araser ce qui dépasse, lisser les singularités, normaliser.

L'Humain devient un « *profil* », un « *segment* », une « *donnée* » dans un « *espace-client* », dressé à cliquer là où le système l'attend, dans le cadre standard imposé par celui-ci pour son économie et sa commodité, et non pour ceux de l'utilisateur, à qui il impose en revanche de faire à sa place, sans compensation, le travail fait pour lui auparavant.

Le réel que cette société nie : ***que la diversité et les singularités qu'elle induit - des Humains, des territoires, des cultures, des solutions, etc. - ne sont pas des défauts gênants, coûteux à corriger, mais la condition même de l'adaptation et de la résilience. Une monoculture, qu'elle soit agricole ou anthropologique, est par construction consanguine et fragile.***

Pulsion n°4 — DOGMATISATION (une vie réduite en « -ismes »)

L'HUMAIN, ESTOMAC IDÉOLOGIQUE

La pulsion la plus subtile des quatre, car elle s'attaque à l'intériorité de l'Humain.
Le « *dialogue* » sociétal se réduit aujourd'hui à des « *-ismes* », ce qui dispense, voire interdit et criminalise, de prétendre à une pensée originale : pour pouvoir s'exprimer librement, adhérer formellement devient une injonction. L'Humain n'est plus invité à exercer sa réflexion et sa responsabilité personnelles, attitude de plus en plus facilement jugée suspecte voire déviante, il lui est intimé, sous peine d'exclusion, voire d'excommunication, d'**assimiler en bloc un prêt-à-penser formaté, sans droit à le critiquer ou à le nuancer** : en effet, il est alors taxé d'être « *extrême* », « *radical* », « *populiste* », « *complotiste* », etc.

Le réel que cette société nie : ***que l'intelligence est par nature diverse & critique, et qu'une pensée qu'on n'a pas le droit de contredire n'est plus une pensée, seulement un dogme, une « voie » qui s'impose. La perversité du progressisme contemporain est précisément d'avoir confisqué le mot « progrès » pour rejeter dans l'obscurantisme tous ceux qui pensent autrement.***

VI. Les quatre PULSIONS NÉGATIVES se manifestent dans les deux domaines : Société et Environnement

Les quatre pulsions négatives se manifestent simultanément dans le domaine sociétal (Tome I) et dans le domaine environnemental (Tome II).
Petit florilège, seulement symptomatique et évidemment non exhaustif (il faudrait des pages pour l'être …) des manifestations et effets de ces pulsions, que tout lecteur informé peut reconnaître, au fil des pages de « *Mémoires d'un BabyBoomer* » et dans la vie de tous les jours …

Les « zeppelins », porteurs des pulsions négatives

Dans ce florilège, un mot inhabituel pourra intriguer et retenir l'attention : « *zeppelins* ».
À la faveur d'une proximité à la fois phonétique et « *fonctionnelle* », c'est le vocable dont je me suis plu dans mon ouvrage à affubler la caste des personnes usuellement nommées « *les z'élites* », qui se pense supérieure au « *vulgum pecus* » et avoir naturellement vocation à le « *guider* ».
Je lui ai consacré un plein chapitre intitulé « *La malédiction des zeppelins* ».
[tome I - chap. 10, le chapitre qui ouvre la section « Dessaisi »]

En réalité, aujourd'hui, comme les dirigeables éponymes allemands du début du XX^{ème} siècle, cette caste « *pendouille au plafond* » sans contact avec le « *sol* », les citoyens.
La particularité de ces « *zeppelins* » est d'être des adeptes convaincus et agissants du syndrome dit « *NIMBY* (« *Not In My BackYard* », soit « *pas dans ma cour* ») : proposer des idées, oui, sur le plan sociétal comme environnemental, mais à condition et en prenant soin que les effets nuisants ou délétères se produisent chez les autres (pas en ville, où ils vivent, pas en France, etc.)

Domaine SOCIÉTAL

Pulsion n°1 — DOMINATION & ACCÉLÉRATION

- Retour du régime des partis en 1975, corrélé au décollage immédiat et continu de la dette nationale *(0 € en 1975, 3500 Mds € en 2026)* et à la fin de la pratique du référendum *(10 au total depuis 1958 : six de 1958 à 1972 par de GAULLE et POMPIDOU, un tous les deux ans - quatre depuis 1972 par les autres présidents, un tous les quatorze ans)* avec pour résultat le discrédit du système représentatif, qui ne représente plus que lui-même : aujourd'hui, le premier parti de France se nomme « *ABN / Abstentions, Blancs et Nuls* » (près de deux-tiers des électeurs inscrits aux dernières élections)
  [tome I - prologue - p. 58] et [tome I - chap. 28 - p. 355]
- Caporalisation verticale du pouvoir politique, tant au niveau national qu'au niveau européen, voire mondial :
  - *contournement par la voie parlementaire en 2008, à l'initiative de Nicolas SARKOZY et avec l'appui de tous les partis, du résultat du référendum de 2005*
  - *Jean-Claude JUNCKER, ancien président de la Commission Européenne, stigmatisant le « vote pitoyable des britanniques » (Brexit 2016) et aussi, le 28 janvier 2015 : « Il ne peut pas y avoir de choix démocratique contre les traités européens »*
  - *Ursula Von der LEYEN, actuelle présidente de la Commission Européenne, le 22 septembre 2022 : « Si la situation évolue dans une direction difficile - c'est ainsi que je me suis exprimée aussi au sujet de la Pologne et de la Hongrie - nous avons les outils appropriés » (ces deux pays faisaient des choix qui ne lui convenaient pas)*
    [les deux citations : tome I - chap. 14 - pp. 241]
- L'article 34 de la Constitution, méconnu et régulièrement piétiné par les « *zeppelins* », qui légifèrent sur tout ce qui leur passe par la tête (et par l'idéologie …), dans une compétition

permanente à qui légiférera le plus, sans se préoccuper des limites qui leur sont fixées par ladite Constitution, car le Constituant s'était donné la peine de définir et circonscrire le champ de la Loi, précisément pour prévenir les abus et débordements que nous connaissons
[tome I - chap. 11 - p. 152]

- Recours multiples à l'article 49.3 de la Constitution, procédures récurrentes d'évitement, de contournement et/ou d'abrègement du débat parlementaire, installant la dérogation comme régime ordinaire, que ce soit en matière sanitaire, sécuritaire (création de l'« *état d'alerte de sécurité nationale* » au printemps 2026, etc.), financière-économique, etc.
[tome I - chap. 8 - pp. 127-128] et [tome I - chap. 23 - pp. 322-323]
- Sauvetage public des banques en 2008-2010, sans consultation des citoyens, mais avec leur argent (350 milliards d'euros en France), et sans compensation dans l'intérêt national (par exemple, séparation des banques de dépôt, orientées vers le service à leurs clients et aux entreprises, d'avec les banques de marchés, orientées vers l'investissement spéculatif à risque), au contraire de l'Islande (déclaration d'Olafur Ragnar GRIMSSON, Président de la République Islandaise, janvier 2013) :

  « *J'ai alors fait face à un choix : fallait-il soumettre la question au référendum ? […]*
  Alors, je me suis dit : la partie la plus importante dans nos sociétés, ce ne sont pas les marchés financiers, c'est la démocratie, les droits de l'homme, l'État de Droit. […]
  C'est ce que j'ai fait : nous avons organisé deux référendums et dès le premier trimestre après cette consultation, l'économie islandaise a redémarré. »
  [tome I - chap. 13 - p. 200] et [tome II - chap. 16 - pp. 145-146]
- Hégémonie brutale et expéditive des USA : plus de 400 « *opérations militaires spéciales* » hors de leurs frontières depuis 1776, justice extraterritoriale, chantage et sanctions vis-à-vis de tous ceux qui ne s'abaissent pas devant eux et leurs intérets, etc.
[tome I - chap. 14]

Pulsion n°2 — DIMENSION & CONCENTRATION

- La métropolisation intellectuelle et physique du pays, au prix de la désertification du reste : seule la puissance financière de la ville « *mérite* » intérêt, abandon des non-citadins devenus « *périphériques* », la production de richesses est portée au crédit des villes alors qu'elle est pour l'essentiel le fruit du travail des populations « *périphériques* », qu'elle aspire et refoule quotidiennement … et les citoyens eux-mêmes, devenus « *périphériques* » aux « *zeppelins* »
[tome I - chap. 15, 16, 17 & 18]
- Gestion en oligopoles privés ou destinés à l'être des « *grands communs sociétaux de réseau* » (poste, télécommunications, transport ferroviaire, autoroutes, etc.) à valeur de service public et en démantèlement du véritable service public, en infraction à la Constitution :

  « *Tout bien, toute entreprise, dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public national ou d'un monopole de fait, doit devenir la propriété de la collectivité.* »
  [préambule de la Constitution de 1946, toujours d'actualité et partie intégrante de l'actuel « bloc de constitutionnalité »]
  [tome II - chap. 29]

Pulsion n°3 — UNIFORMISATION & ÉCRÊTAGE

- Généralisation forcée des grands marchés « *libres et non faussés* », synonymes obligés d'acteurs de grandes dimensions (à la taille des marchés), d'offres de produits & services standardisés-uniformisés (condition impérative pour réaliser des économies d'échelle), en dépit des usages et traditions locaux, et d'élimination des acteurs locaux (trop petits pour résister à la puissance et à la normalisation exigés), complétée de l'interdiction de quelque préférence locale que ce soit
[tome I - chap. 12 & 14]

- Au quotidien, la quasi impossibilité d'effectuer la moindre tâche sans visiter un « *espace-client* » robotisé (« *après le bip sonore, pour xxx tapez 1, pour yyy tapez 2, etc.* »), par nature uniformisateur, dépourvu de la moindre présence humaine et de la moindre possibilité réelle d'échanger, assortie de l'impossibilité d'y manifester sa différence et ses attentes spécifiques
  [tome I - chap. 21]
- Par la « *magie* » du numérique, chaque Humain se réduit à n'être plus qu'un « *profil* », astreint à émarger sur des plateformes, en ligne ou physiques, pour les opérateurs desquelles il n'est guère plus qu'un « *matricule* » à gérer
  [tome II - chap. 14]

Pulsion n°4 — DOGMATISATION

- Appropriation & détournement du mot « *progrès* » par un seul camp idéologique, qui dénie à autrui toute faculté de progrès et rejette sans débat les autres dans l'obscurantisme (« *complotiste* », « *populiste* », « *extrême* », « *radical* », etc.), voire les criminalise
  [tome I - chap. 20 & 26]
- Comme mode dominant de relation sociale, en cas de divergence d'opinion ou de litige, le lynchage expéditif pur et simple, en meute et sans contradictoire, en place publique via les médias et les réseaux sociaux, pour devancer, contourner et surtout forcer la justice
  [tome I - chap. 20]
- Mythification partisane (« *segmentation du marché* ») et médiatique (« *simplification et sensation* ») d'un artificiel « *clivage gauche-droite* » entre les Humains, sans lien avec la réelle diversité de la pensée humaine (qui n'est pas « *alignée en rang d'oignons* », mais « *diffuse et dispersée en nuage* »), qui tend à occulter la crue réalité : la concurrence des « *zeppelins* » pour seulement exercer le pouvoir … la « *lutte des places* » a remplacé la « *lutte des classes* »
  [tome I - chap. 9]
- Sous couvert de dématérialisation numérique, le dogme de la non-réponse au citoyen, à l'usager, au client, à l'assuré, etc. : « *l'ignorer, c'est l'adopter !* »
  [tome I - chap. 21] et [tome II - chap. 26]
- Dictature des minorités sous couvert d'« *-ismes* » sur mesure

---

Domaine ENVIRONNEMENTAL

Pulsion n°1 — DOMINATION & ACCÉLÉRATION

- Depuis Emmanuel MACRON, la pratique récurrente des lois dérogatoires imposées « *d'en haut* » pour forcer des réalisations difficiles à faire accepter « *en bas* » par les voies « *normales* » : « *opérations d'intérêt national* » instituées par la loi n°2018-1021 du 23 novembre 2018, « *méthode Notre-Dame de Paris* » étendue en mai 2026 à 150 projets industriels, etc. … les méthodes employées : outrepassement du Code de l'Urbanisme, empêchement des recours de tiers, contournement des enquêtes publiques, etc., toutes protections qui n'ont pas été instituées pour emm…, mais par nécessité et par respect
  [tome I - chap. 8 - pp. 127-128]
- La sempiternelle « *guerre du court-terme contre le long-terme* » : quand la finance entre en confrontation avec l'Humain, c'est toujours la finance qui gagne … quand un produit ou une pratique est nuisible à l'Humain, on continue parce qu'arrêter serait nuisible à la finance : l'Humain peut attendre, pas la finance
  [tome II - chap. 20]
- Surexploitation effrénée des « *grands communs naturels universels* » (air, eau et terre, sans omettre la biodiversité)
  [tome II - chap. 29]

Pulsion n°2 — DIMENSION & CONCENTRATION

- La fascination des « *Grands Projets* » (Bure, Notre-Dame-des-Landes, Lyon-Turin, A69, etc.), imposés par les « *zeppelins* » et les citadins « *chez les autres* » : enfouir les déchets nucléaires à 500 mètres sous le Palais de l'Élysée est géologiquement aussi faisable qu'à la campagne, qui n'est pas davantage un espace vierge et « *annexable* » que le huitième arrondissement de Paris (nature = habitat d'espèces naturelles, non domestiquées)
  [tome II - chap. 11]
- Spécificité française, la concentration de la production d'électricité sur un petit nombre de méga-sites industriels vulnérables, alors que la consommation est dispersée et diffuse en tous points du territoire, et la dépendance à une quasi mono-énergie « *parce que l'énergie nucléaire n'émet pas de CO_2 là où on la produit pendant qu'on la produit* », en oubliant qu'elle en produit ailleurs (« *chez les autres* »), avant et après, et en s'abstenant d'évaluer ses autres implications, toutes négatives et réellement préoccupantes (notamment l'uranium est une ressource fossile et épuisable, comme les hydrocarbures, et la dissémination de technologies nucléaires partout sur une planète en ébullition n'est sans doute pas un facteur de paix à long-terme)
  [tome II - chap. 18]
- Sous le doux nom d'« *agrivoltaïsme* », le détournement artificialisant de terres agricoles en raréfaction (l'équivalent de 5 départements artificialisés en 50 ans), alors que d'immenses surfaces stériles (les parkings) pourraient être fonctionnellement valorisées (deux fonctions au lieu d'une) en les équipant d'ombrières photovoltaïques
  [tome II - chap. 28]

Pulsion n°3 — UNIFORMISATION & ÉCRÊTAGE

- Dans l'espace public et médiatique, la préférence, et même la pression, en faveur de la conformité de préférence à la créativité (« *Il faut bien, on n'a pas le choix, on est bien obligés, on a déjà essayé, cela ne peut pas marcher, on n'a pas les moyens, cela ne dépend pas de nous, on a toujours fait comme ça, vous allez mettre l'emploi en péril, cela va créer de l'emploi, cela va faire augmenter les impôts, vous n'y connaissez rien, etc.* »)

  > *« Quand, face à un enjeu de responsabilité et d'action, on commence par faire ainsi la liste de tout ce qu'on ne veut ni voir ni savoir ni faire, on s'équipe d'œillères et de freins, on se couche d'avance devant le syndrome des "solutions éprouvées" », qui ont surtout éprouvé la planète et prouvé leur échec. »*
  > ***[tome II - chap. 10]***

Pulsion n°4 — DOGMATISATION

- Le dogmatisme, domaine de prédilection et d'excellence des « *pères verts* », apôtres de la « *transition* » confits d'hypocrisie et de cynisme, nombreux parmi les « *zeppelins* » de toutes obédiences
  [tome II - chap. 7]
- L'écologisme, conception déviante et artificielle de l'écologie érigée en « *chanson de gestes* », qui valorise la prétention affichée et pastichée (« *éco-lieu* », « *éco-geste* », etc.) et occulte l'effet réel du comportement de fond : se proclamer « *écolo* », se parer de « *gestes verts* » aussi faciles et superficiels qu'ostentatoires, et continuer sans changement à pratiquer un mode de pensée et de vie attentatoire et invasif pour le Vivant
  [tome II - chap. 8]
- « *La technologie nous sauvera* » érigée en dogme techno-solutionniste
  [tome II - chap. 9]
- Les diktats du « *tout voiture électrique* » et du « *tout vélo* » en matière de mobilités, sans réflexion préalable et contradictoire sur la mobilité elle-même

« Quel que soit le véhicule utilisé pour se déplacer, il n'existe pas plus de déplacement "énergétiquement innocent" qu'il n'existe d'énergie "climatiquement innocente" et l'énergie électrique n'est pas plus innocente que l'énergie thermique. »
[tome II - chap. 9 - p. 90] et [tome II - chapitre. 15]

- Le diktat des des « *ZFE / Zones à Faibles Émissions / Zones à Forte Exclusion* », qui améliore (?) les conditions de vie des « *zeppelins* », et accessoirement celle des autres citadins, en dégradant celles de tous les autres humains
[tome II - chap. 9 - p. 97]

L'expérience COVID, illustration condensée des quatre PULSIONS NÉGATIVES

L'épisode COVID-19 mérite une mention particulière, car il a mis en œuvre simultanément les quatre pulsions, ce qui en fait un cas d'école d'une rare clarté :

- **Domination & accélération** : décisions prises sans débat, état d'urgence, secret défense systématique, restrictions des libertés, confinement, « *emmerder les français* », vaccins encore au stade de la recherche mais néanmoins imposés, pays inégalement fournis en vaccins « *selon que vous êtes puissant ou misérable* »
- **Dimension & concentration** : réponse globalisée et uniforme, dépendances logistiques mondiales révélées, ainsi que leurs conséquences géopolitiques sur la liberté d'action réelle des pays qui ne produisent plus leurs biens essentiels, ayant « *délégué* » cette tâche à d'autres qui sont devenus leurs maîtres
- **Uniformisation & écrêtage** : mesures identiques de Lille à Marseille, indifférenciées selon les terrains, l'état de santé des personnes, leur âge, etc.
- **Dogmatisation** : orthodoxie médicale unique, excommunication des dissidents (forcément « *complotistes* »)

Que l'on ait jugé bonne ou mauvaise la gestion de la pandémie, le mode opératoire mérite d'être analysé pour ce qu'il révèle structurellement.

Effets sociétaux, effets environnementaux, expérience COVID …
Tout cela illustre ce qui tient désormais lieu de société dans les pays dits « *occidentaux* » en ce premier tiers du XXI^{ème} siècle et conduit ladite société à l'effondrement !

VII. La Grande Illusion porte en elle un VICE CACHÉ : le Grand Effacement de l'HUMAIN

La société s'effondre PARCE QUE elle a effacé l'Humain …
et elle continue de l'effacer.

Le véritable fait générateur de la Grande Illusion, c'est que ***le « fait humain » (respect des façons de ressentir et de penser, capacité limitée et progressive d'acceptation et d'adaptation, etc.) complique et ralentit les choses du point de vue des décideurs politiques***, qui ont besoin de résultats rapides, mesurables et visibles (financièrement …) dans leur action : créer des règles permet d'organiser la vie en commun, supprimer les règles permet aux plus puissants d'aller plus vite et plus fort.
Tel est le ressort de la Grande Illusion !

> *« Et ils sciaient les branches sur lesquelles ils étaient assis, tout en se criant leurs expériences l'un à l'autre pour scier plus efficacement. Et ils chutèrent dans les profondeurs. Et ceux qui les regardaient hochèrent la tête et continuèrent de scier vigoureusement. »*
>
> *[Bertolt BRECHT, « Gedichte V » (poèmes, tome V, période 1934-1941), cité par Frans Broswimmer dans « Une brève histoire de l'extinction en masse des espèces », éditions Agone, 2010]*
> ***[tome II - chap. 19 - p. 189]***

À cette description du mal correspond, en miroir exact, l'énoncé positif du remède :

> *« Il suffit de placer l'Humain au centre. »*
>
> *[Charlotte Perriand, architecte et designer, conceptrice d'habitat humain, partenaire en création de Charles-Édouard Jeanneret dit Le Corbusier]*
> ***[tome II - chap. 30 - p. 346]***

Le couple BRECHT / PERRIAND encadre tout l'ouvrage :
- BRECHT nomme la maladie
- PERRIAND énonce le remède en sept mots

Le mot « *suffit* » est décisif : il indique qu'il n'y a besoin d'aucune doctrine, d'aucune idéologie, d'aucun système, juste de cette boussole première.
C'est l'exact inverse du « *Meilleur des Mondes* » d'Aldous HUXLEY, où il faut une cosmogonie entière (Ford, Bokanovsky, le soma, les conditionnements, etc.) pour faire fonctionner une société qui a oublié l'Humain.

Le double effondrement, un seul et même mécanisme

L'effondrement sociétal et l'effondrement environnemental sont le fruit d'un seul et même mécanisme profond : ***on a substitué la gestion des « grandeurs » à la considération des Humains***.

> *« Ces grands esprits développent une "écologie des choses", alors que nous avons besoin d'une "écologie des gens" »*
> ***[tome II - chap. 12 - p. 116]***

Dans le sociétal comme dans l'environnemental, c'est le même geste, précisément le geste totalitaire que HUXLEY a su décrire avant qu'il ne devienne notre quotidien rampant.

La Grande Dématérialisation, la Grande Instrumentalisation, la Grande Dépossession

Slogan des détracteurs d'Internet dans les années 2000 : « *Si c'est gratuit, c'est VOUS le produit !* »

Des quantités d'efforts et d'investissements ont été réalisés partout pour éliminer l'Humain, afin de gagner du temps et de l'argent, sans en (perce)voir la perversité : la présence d'humains en nombre sur terre est une donnée - *tous, occupés ou chômeurs, mangent chaque jour !* - , il est facile et tentant de déplacer les problèmes, selon la métaphore de l'effet papillon - « *résoudre son problème en le déplaçant chez les autres* ».

L'acmé du phénomène est peut-être atteint avec l'explosion de l'**Intelligence Artificielle**, qui peut être « *lue* » de deux façons radicalement opposées :

- **Lecture de CRISPATION** : se débarrasser encore plus de l'Humain « *non fiable, lent, gênant et coûteux* » en automatisant encore plus le travail dans de plus en plus de domaines
  = travailler encore plus à l'effondrement

- **Lecture de LIBÉRATION** : comprendre que c'est un fabuleux outil de démultiplication des capacités humaines et l'utiliser dans cet esprit, en appui de l'Humain, non contre lui
  = *outil au service de la Révolution de l'Intelligence*

L'Histoire étant un perpétuel recommencement, l'Intelligence Artificielle vient nous poser une fois de plus la question récurrente, consubstantielle à la moindre nouveauté technique, de l'usage intelligent de la machine : **aider ou supplanter l'Humain ?**
[tome I - chap. 21] & [tome II - chap. 25 - pp. 240-242]

L'IA n'est donc ni un sujet à part, ni un sujet nouveau, elle ne surgit pas aujourd'hui dans l'Histoire n'importe quand et sans signification, mais à un moment-clé et constitue un signal-clé : elle est ***le test, au moment décisif, de la bifurcation décisive à opérer***, celui par lequel se jouera concrètement le choix entre crispation et libération, celui qui peut avoir valeur de déclic pour la suite.

En l'état, ***la société actuelle (tout au moins l'occidentale) se réduit à n'être quasiment plus qu'un compte d'exploitation à ciel ouvert et un espace-client formaté*** dans lequel l'homme est dressé à cliquer de façon pavlovienne.
Malheur et exclusion à celui qui ne sait pas cliquer, ou sur quoi cliquer.

> *« En pratique, l'informatique se résume au traitement massif de données réduites à des arrangements complexes de "bits", ceux-ci étant l'unité élémentaire d'information à traiter : ces "bits" ne peuvent prendre que deux valeurs, soit 0, soit 1, mais aucune valeur intermédiaire, ce qui exige in fine, pour appliquer un processus numérique à quelque projet ou question que ce soit, d'être capable de détailler ce projet ou cette question en une suite élaborée et profuse d'états susceptibles d'être traités par OUI ou par NON (0 ou 1), mais jamais par NE SAIT PAS, ENVIRON ou toute autre valeur FLOUE, INCERTAINE ou INCONNUE, justement la plus caractéristique du Vivant. »*
> ***[tome II - chap. 14 - p. 130]***

En France, par exemple, les politiques d'Emmanuel Macron vont exactement dans ce (contre)sens : tout dématérialiser, tout accélérer, instrumentaliser, contourner et éliminer partout l'Humain, « *qui réfléchit, freine, empêche, etc.* »

Au cœur du Grand Effacement, une appropriation culturelle aux beaux atours : le « progressisme »

Le progrès est préempté par les zélateurs-même du « *progressisme* ».
Ceux qui n'adhèrent pas à cette nouvelle religion sont rejetés dans l'obscurantisme, jugés inaptes au progrès et exclus de celui-ci.
Cette façon de penser et d'agir relève bel et bien de ce qu'il est convenu aujourd'hui, par les progressistes eux-mêmes, de nommer « *appropriation culturelle* », comportement condamné par les progressistes eux-mêmes !

Par sa démarche d'exclusion, le « progressisme » est un acteur premier du Grand Effacement de l'Humain !
Dans mon ouvrage, à la faveur de la proximité phonétique, je me suis amusé à pasticher et commenter le « *progressisme* » en « *progreschisme* » et en « *progrescisme* » :

- « *progreschisme* », parce qu'il provoque manifestement une sorte de schisme dans la société
- « *progrescisme* », parce qu'il présente bien des aspects du totalitarisme, à commencer par l'établissement d'une barrière insurmontable entre les « *progressistes* » et ceux qui ne sont

pas reconnus tels, semblable à la dualité « *droite - gauche* », qui se définit elle aussi par une barrière derrière laquelle les « *méchants* » sont repoussés et enfermés

Proposant une autre vision de la civilisation, qui rassemble au lieu d'exclure et qui ne fait l'impasse ni sur les générations passées ni sur les générations futures, j'ai développé dans mon ouvrage l'idée que, dans cet esprit, **on peut préférer être « *civilisationnel* »**.
[tome I - chap. 20 & 26]

Trame de la pensée de l'auteur, le « Grand Effacement de l'Humain » rythme la table des matières de l'ouvrage

L'HUMAIN est le pivot de l'ouvrage, autant que celui de l'Histoire à l'œuvre : **la dépossession humaine est racontée par la structure même des deux tomes**, indépendamment de tout commentaire postérieur.
L'analyse de type « *Pyramidale de MINTO* » appliquée a posteriori à l'ouvrage n'est pas plaquée de façon abstraite sur le contenu, comme pour l'insérer dans un moule, elle en met en évidence la grammaire interne, soit, en relation avec la table des matières des deux tomes :

TOME I - L'arc de la dépossession civique

- ➡ ***Citoyen*** — ce qu'il était
- ➡ ***Dessaisi*** — ce qu'on lui prend
- ➡ ***Périphérique*** — où on le relègue
- ➡ ***« Le Meilleur des Mondes »*** — ce qu'on en fait : un intrant fonctionnel
- ➡ ***Civilisation*** — la voie du retour

TOME II — L'arc de la subordination technique

- ➡ ***La grande soumission*** — à quoi on le réduit
- ➡ ***Raisonner aux limites*** — à quoi il doit consentir
- ➡ ***La Révolution de l'Intelligence*** — par où il peut se relever
- ➡ ***Heureux soient les fêlés*** — ceux qui ouvrent la voie et qui refusent de se laisser araser
  - ➠ *c'est par leurs fêlures que passe la lumière*

C'est exactement le même mouvement, raconté deux fois dans les deux registres : descente dans la dépossession, puis remontée.

Emprunté au cinéaste Michel AUDIARD, le titre du chapitre final « *Heureux soient les fêlés* » mérite à lui seul un commentaire : **les fêlés sont précisément ceux que la pulsion n°3 « *Uniformisation et Écrêtage* »** (voir chapitre 4 de cette note d'analyse) **ne parvient pas à araser, leur résistance singulière est la condition même du retour à la centralité de l'Humain.**

VIII. La Grande Illusion a induit une BASCULE MONDIALE géographique et géopolitique

Avant la Grande Illusion, le monde dit « *occidental* » était attractif et moteur.
Par la « *magie* » de la Grande Illusion, il est désormais isolé et haï du reste de la planète !

Une géographie de la dépossession de l'Humain

Ce processus de dépossession n'est pas universel : il est **occidental** et a été exporté de force au reste du monde via les institutions internationales (FMI, OMC, Banque Mondiale, traités de libre-échange), la culture (Hollywood, GAFAM), et au besoin par les armes.

Et ***ce monde contraint renvoie aujourd'hui à l'Occident une facture salée*** : isolement diplomatique et rejet sociétal, contestation des règles qu'il a édictées, perte de l'avance technologique (Chine), érosion de l'hégémonie financière (BRICS+, dédollarisation rampante, or russe, etc.).

L'Occident s'est piégé lui-même en croyant pouvoir s'abstraire de l'Humain, il en subit aujourd'hui les conséquences à la fois :

- **intérieures** effondrement sociétal et environnemental
- **extérieures** isolement géopolitique

Ce constat n'est pas de la critique gratuite ou complotiste, c'est de la pensée systémique : on récolte ce qu'on a semé.

La singularité historique de la France

Sous la férule anglo-saxonne, le monde dit « *occidental* » tout entier a fait un choix collectif qui a brisé son contrat avec l'Humain et avec le monde.
Mais, concrètement, qu'a-t-il réellement d'autre en commun que d'avoir la peau blanche ?

La France s'est laissé emporter par cette dynamique et s'y est même activement insérée, sans en être le moteur ni un réel bénéficiaire : cela fait de Nicolas SARKOZY, François HOLLANDE, Emmanuel MACRON, et bien d'autres tant aujourd'hui qu'avant eux, les simples **figurants français d'un drame occidental**.
[tome I - chap. 7 & 8 - Emmanuel MACRON « chef du rayon France de l'hypermarché mondial, administrateur local du Meilleur des Mondes »]

Mais aussi c'est ici que **la France peut à nouveau entrer en scène**.
Parmi les nations dites « *occidentales* », elle est probablement la seule qui dispose simultanément de quatre atouts à la fois singuliers et majeurs pour incarner la voie de la libération, et (re)devenir le pays de référence qu'elle fut :

- une **personnalité historique forte**, européenne sans être anglo-saxonne, avec une large ouverture géographique (méditerranéenne, africaine et francophone)
- une **expérience démocratique multiple et ancienne**, faite de ruptures assumées et réussies
- un **rayonnement culturel unique vivace**, qui persiste malgré l'effacement politique récent
- une **tradition bien ancrée de libre détermination diplomatique** (gaullisme, non-alignement, accueil des dissidents de tous bords)

« N'oublions jamais que, le 13 novembre 2015, la planète entière a levé le drapeau tricolore et chanté la Marseillaise : aucun autre pays n'inspire cela ! »
[tome I - chap. 30]

Aucun autre pays dit « *occidental* » ne réunit ces quatre atouts.
En effet notamment :

- le Royaume-Uni est viscéralement atlantiste (les États-Unis sont nés de lui)
- l'Allemagne est inexorablement dépendante de l'OTAN et de l'industrie exportatrice
- l'Italie et l'Espagne n'ont pas la « *dimension* » (aux sens culturel, diplomatique, historique, etc.)
- les pays nordiques sont culturellement périphériques au monde non-occidental
- les États-Unis sont l'hégémon lui-même

Le 4 juin 1944, à la veille du débarquement allié en Normandie, Sir Winston CHURCHILL disait à Charles de GAULLE :

> *« De Gaulle, dites-vous bien que quand j'aurai à choisir entre vous et Roosevelt, je préférerai toujours Roosevelt ! Quand nous aurons à choisir entre les Français et les Américains, nous préférerons toujours les Américains ! Quand nous aurons à choisir entre le continent et le grand large, nous choisirons toujours le grand large ! »*

La France aurait donc tout à gagner à se positionner comme acteur d'équilibre entre l'« *Occident* » et le reste du monde, non en trahissant ses alliances, mais en redevenant elle-même et en cessant de s'aligner systématiquement sur le plus puissant des « *alliés* ».
C'est exactement le rôle qu'ont développé Charles de GAULLE (entre 1958 et 1969), puis Georges POMPIDOU (entre 1969 et 1974), et auquel leurs premiers successeurs ont commencé à déroger, avant que Nicolas SARKOZY la prive inconsidérément de sa singularité (réintégration du commandement de l'OTAN en 2009, alignement sur les positions américaines en Libye et en Syrie, contournement du référendum de 2005), complété sur ce point dans son action par François HOLLANDE et Emmanuel MACRON.

Sous leur responsabilité, **la France a aveuglément « pris un train qui n'est pas le sien »**.
Dans le désordre et le désarroi géopolitiques mondiaux ambiants, une opportunité historique se présente, qui consisterait à « **en descendre** », non pour se replier, mais pour redevenir elle-même : une référence pour tous ceux, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Occident, qui ne veulent s'aligner sur aucun hégémon.

Géopolitique du retour à la centralité de l'Humain

Un Occident qui (re)placerait l'Humain au centre n'aurait plus besoin de la crispation hégémonique : son modèle redeviendrait attractif par lui-même.

Et **la France, valorisant enfin à nouveau ses atouts singuliers, pourrait être le premier pays à amorcer ce retournement**.
C'est la raison d'être même des chapitres de fin du Tome I (« *Civilisation* », « *France éternelle* », « *Patridie* ») : je ne referme pas le diagnostic sociétal sur le constat de l'effondrement, je l'ouvre sur l'horizon d'une renaissance possible, que j'esquisse, et ce que je nomme « *Patridie* » est précisément l'inverse tout à la fois de l'alignement hégémonique et du repli sur soi : un sujet d'attachement librement consenti, qui ne s'oppose à aucun autre, mais qui ne renonce pas non plus à lui-même.

> *« Pour être ouvert, coopérant et généreux, il faut être stable et solide sur ses bases, ce qui nécessite de les connaître, de les aimer et de les consolider toujours plus. Les colosses aux pieds d'argile ne vont pas loin ! »*
> ***[tome I - chap. 27 - p. 348]***

Côté Tome II, la « *Révolution de l'Intelligence* » dessine le pendant pratique de cette renaissance.
Il ne s'agit pas de revenir en arrière (« *l'âge de pierre, le modèle Amish* »), mais de changer de levier d'action : substituer la matière grise à l'énergie grise, l'Humain au système, le concret à l'abstrait.
[tome II - chap. 3 - p. 38]

IX. Et maintenant, « Le Meilleur des Mondes » ?

Après « Les 30 Scabreuses », un dilemme : deux issues possibles qui s'excluent

Quand un système hégémonique perd son hégémonie, comme l'Occident est en train de perdre la sienne sur les plans géopolitique, technologique, démographique, monétaire et symbolique, il a structurellement deux trajectoires possibles ensuite, et deux seulement :

- **La voie de la CRISPATION**, qui consiste à tenter de prolonger son hégémonie par les leviers résiduels : force militaire, extraterritorialité du droit américain, contrôle des routes maritimes, pression sur SWIFT, sanctions tous azimuts. C'est la voie actuellement choisie. Elle ne résout rien sur le fond ; elle peut seulement permettre de gagner du temps, mais à un coût croissant et jusqu'à l'épuisement. Et elle accélère paradoxalement la constitution du bloc adverse (BRICS+, dédollarisation, alliances Chine-Russie-Iran), parce qu'elle pousse à se regrouper tous ceux qui ne veulent pas la subir.
- **La voie de la LIBÉRATION**, qui consiste à reconnaître que l'hégémonie n'était pas une fin en soi, que ce qui rendait l'hégémon (l'Occident) attirant aux yeux du monde entre 1945 et 1975 n'était pas sa puissance brute mais ce que cette puissance protégeait : un certain rapport à l'Humain, à la cité, à la culture, au travail, au Vivant. Et que c'est précisément cela que l'Occident a abandonné après 1980, en croyant pouvoir maximiser la puissance sans son contenu. La libération, c'est se déprendre de l'obsession hégémonique et retrouver ce qui faisait la légitimité du modèle, au prix d'une forme d'humilité géopolitique, en échange d'une restauration de fond.

L'opportunité historique tient à ce que ces deux voies sont aujourd'hui ouvertes en même temps, et qu'il existe une fenêtre étroite, peut-être dix à vingt ans, pour basculer de l'une à l'autre.
Au-delà, la crispation aura produit des dommages irréversibles (guerres, effondrement intérieur, alignement forcé sur l'hégémon le plus brutal, etc.).

Il y a une certaine dimension morale et éthique dans le choix collectif à opérer, ainsi que l'enjeu d'envisager d'accepter de réaliser qu'on a « *ramé* » dans la mauvaise direction, que **la CRISPATION conduit à l'EFFONDREMENT tandis que la LIBÉRATION conduit à une RENAISSANCE … en quelque sorte, « *Les jours Heureux, le retour* »**.

En route pour « Le Meilleur des Mondes » ?

Ma conviction est que la voie de la crispation nous conduit tout droit au « *Meilleur des Mondes* » d'Aldous HUXLEY, que nous y avons déjà passablement posé le pied et que l'ambiance sociétale dominante dans nos pays dits « occidentaux » tend à nous faire presser le pas.
[tome I - chap. 27]

Il n'est que de comparer à son modèle, ce qu'à ma connaissance personne n'a cru bon de faire jusqu'à présent, la devise de l'« *État Mondial* », articulée en trois « *valeurs* » comme un pied-de-nez à son modèle, celle de la République Française, qu'Aldous HUXLEY s'est amusé à pasticher :

République Française	*État Mondial*
LIBERTÉ Unicité et autodétermination de chaque personne	**COMMUNAUTÉ** Pas de place pour l'individualité, ni pour une quelconque vie personnelle : tout le monde appartient à la collectivité

ÉGALITÉ Cohésion et équilibre de singularités réelles en une véritable société, exempte de privilèges et de discriminations	**IDENTITÉ** Non la singularité de la personne, mais l'uniformité de groupe, commune à tous au sein du groupe auquel chacun est assigné par la naissance
FRATERNITÉ Intelligence collective *(aux deux sens du mot « intelligence »)* au-delà et en plus de la solidarité et de la cohésion	**STABILITÉ** Un « *vivre ensemble* » institutionnel abstrait, décrété et imposé, ni spontané ni issu des personnes, mais fabriqué et plaqué artificiellement

[tome I - chap. 27 - pp. 281-282]

Rapproché des « *valeurs* » qui sont aujourd'hui officiellement promues urbi et orbi, en France comme à l'échelle de l'Union Européenne (mise au pas des pays qui s'écartent des « *valeurs européennes* »), voire imposées sous peine d'exclusion, c'est tout simplement confondant !

> « *Je suis d'une génération un peu saoulée par les "valeurs de la République", qu'on nous sert en permanence et dont on ne sait pas ce qu'elles recouvrent, ce qui évite d'aller sur le fond des idées.* »
> *[Marion MARÉCHAL, le 20 avril 2016]*
> ***[tome I - chap. 2 - p. 81]***

Et Aldous HUXLEY situe en 2049 le début de la « *Guerre de Neuf Ans* » qui a permis la finalisation du processus sociétal qu'il décrit ***[tome I - chap. 27 - pp. 287-288]*** … en sommes-nous si loin ?

Pourquoi 2026 est le moment où il fallait publier ce livre

Nous sommes à peu près à la trentième année de la phase d'effets de La Grande Illusion, les boucles de rétroaction se ferment, le monde extérieur nous renvoie nos contradictions et la prochaine génération arrive en âge de décider si elle veut continuer ou si elle veut bifurquer.

Cette périodisation explique aussi le projet du livre : non pas une grille partisane qui prétendrait « *dire pour qui voter* », mais un « ***étalon* qui permette à chacun de juger** » si un projet, quel qu'il soit, sert l'Humain ou prolonge son effacement.

X. Une BOUSSOLE pour l'Action en Intelligence

« Il suffit de placer l'Humain au centre. »
[Charlotte PERRIAND, architecte, partenaire de LE CORBUSIER]
[tome II - chapitre. 30 - p. 346]

La « *boussole* » a matériellement émergé et s'est imposée au fil de mon écriture, mais je portais déjà en moi de longue date tous ses principes, sans les avoir ainsi structurés ni hiérarchisés.
Elle se compose de **dix critères**, « *Les 10 Commandements du Développement Durable* », qui, ensemble, tendent à orienter toute action humaine - *sociétale ou environnementale* - vers la fidélité à l'Humain et au Vivant, et à assurer sa compatibilité avec eux.
Chacun des dix critères répond en miroir à une des erreurs qu'engendrent les quatre pulsions.

La boussole n'est en aucun cas un programme politique, c'est **un étalon pour l'action de chacun**, à tous les niveaux : elle permet aussi à chacun d'apprécier si un programme, une décision, un projet, etc., quel qu'il soit, est de nature à servir l'Humain et le Vivant ou plutôt à prolonger son effacement.

Critère de la boussole	***Erreur qu'il sanctionne***
Pensée SYSTÉMIQUE	*Sectorialisme*
Horizon PERDURABLE	*Présentisme*
Action MAÎTRISÉE	*Ivresse de puissance*
Choix OPTIMISÉS	*« Toujours plus »*
Choix RÉVERSIBLES	*Irréversibilité techno-puissante*
Choix FONCTIONNELS	*Réponse technique avant le problème*
Choix PLASTIQUES	*Rigidité dogmatique*
Étalon EFFICIENCE	*Gaspillage de moyens*
Étalon PROXIMITÉ	*Gigantisme - Globalisme*
Pensée SAGE ET HUMBLE	*Arrogance progressiste*

[tome II - chapitre. 25 - p. 243]

Face à un enjeu, à une décision à prendre, à une orientation proposée par autrui, cette boussole n'a pas vocation à donner les réponses, elle a vocation à poser les bonnes questions.
À chacun ensuite, citoyen, élu, journaliste, chef d'entreprise, parent, etc. d'en tirer les enseignements et règles d'action pour ce qui le concerne.

Demain ne sera pas forcément moche,
à condition de le décider, individuellement et collectivement, maintenant !

© Jean-Loup BERTEZ — jeanloupbertez.fr — Juillet 2026